

N.° II-IV. Comment expliquer ces têtes de femmes placées près du signe de vingt? Les coqs et les dindons, indiqués n.° III, pourroient faire croire que ces deux oiseaux étoient également connus des Mexicains avant la conquête, s'il étoit suffisamment prouvé que les peintures dont ces figures sont tirées remontent au delà du quinzième siècle. J'ai fait voir, dans un autre ouvrage¹, que le coq de l'Inde, répandu dans les îles de la mer du Sud, a été transplanté en Amérique par les Européens. Les *tlamama*, ou porte-faix (n.° V), paroissent tenir en main des tiges de maïs ou de canne à sucre. Je n'entreprendrai pas de déterminer l'espèce d'animaux figurés au-dessous des *tlamama*, et ressemblans un peu au *tochtli* ou lapin mexicain. N.° VII indique le genre de punition qui étoit infligé aux malheureux indigènes lorsqu'ils ne payoient pas le tribut aux époques prescrites. Trois Indiens, dont les mains sont liées derrière le dos, paroissent condamnés à l'estrapade. Les rôles de tributs étoient exposés, dans chaque commune, aux yeux des *tequitqui* ou tributaires, et les collecteurs avoient coutume d'ajouter au bas du rôle le genre de punition destiné à ceux qui n'obéissoient pas à la loi.

PLANCHE XXXVII.

Peintures hiéroglyphiques du musée Borgia à Veletri.

NOUS AVONS fait connoître plus haut² l'économie du *Cod. Mex.* conservé au musée Borgia. Comme on ne peut espérer de voir paroître de si tôt ce *rituel* mexicain en entier, j'ai réuni sur une même planche un grand nombre de figures remarquables par leurs formes et leurs rapports avec les mœurs d'un peuple à la fois féroce et superstitieux.

N.° I. (*Cod. Borg.*, fol. 11, Mss. Fabreg., n.° 18.) La mère du genre humain, la *femme au serpent*, *Cihuacohuatl*, que les premiers missionnaires désignent par le nom de *Señora de nuestra carne*, ou *Tonacacihua* (de *tonacayo* notre chair, et *cihua*, femme). Comparez le *Cod. Vat.*, Pl. XIII, n.° 2.

N.° II. La même femme au serpent, l'Ève des Mexicains. Le lapin, *tochtli*, placé à droite, indique la première année du monde, chaque cycle

¹ Essai pol., Tom. II, pag. 452.

² Pl. XXXVII, pag. 212.